

Montréal, Novembre 1912.

Il est pourtant quelque chose de plus grand et de plus sublime encore !

Oui, ce qui domine ce Congrès, ce qui restera comme sa plus symbolique expression, c'est la vue du vieil empereur, suivant des yeux, du cœur, l'Hostie sacrée où Dieu est présent ; la vue du vieil empereur affirmant au monde qu'au-dessus des rois, si vénérables soient-ils, au-dessus des peuples, le Christ règne et commande ; ce qui restera, c'est cet acte de foi impérial accompli simplement, noblement, qui ménagera à l'Autriche des grâces dont nous verrons bientôt l'éclosion, et qui projette sur le couchant d'une noble vie royale comme un rayon naissant d'éternité.

Ce qui domina encore ce Congrès, comme les précédents, qui furent déjà de si splendides triomphes eucharistiques, ce fut la grandiose manifestation de dimanche, où un demi-million de catholiques, ayant à leur tête le légat du Pape et le vieil empereur d'Autriche, roi de Hongrie, François-Joseph, ont fait à l'Eucharistie un triomphe éclatant.

Spectacle plein de leçons, car il synthétise cette vérité trop oubliée, hélas ! de nos jours, que ce ne sont pas seulement les individus et les familles, mais les sociétés et les empires qui doivent hommage à Dieu et à son Christ.

Les premiers et si modestes ouvriers de l'organisation de ces Congrès annuels en l'honneur du Dieu Hostie, avaient eu le désir et le pressentiment des triomphes que seraient les manifestations du Congrès transportées dans les grandes capitales du monde.

Ils n'avaient pas eu tous la consolation de voir leur rêve s'accomplir, mais il s'est réalisé néanmoins Cologne, Londres, Montréal, Madrid, Vienne, constituent une série glorieuse sans précédent dans l'histoire de l'Eglise.

Vienne célébrait en ces jours l'anniversaire de la victoire insigne remportée le 12 septembre 1682, par Sobieski, le héros polonais, le duc de Lorraine et les soldats de l'empire sur l'armée turque, forte de 200,000 hommes qui menaçaient non seulement Vienne, mais l'Europe et la chrétienté.

Sublime anniversaire pour ces splendides fêtes ! On peut affirmer sans crainte que, de tous les Congrès eucha-